

## **L'amandier et le chaudron (Jérémie 1, 11 à 19)**

Il y a 100 ans, le 11 novembre 1918 prenait fin la première guerre mondiale. La grande guerre, comme on disait. Grande surtout par le nombre de ses victimes, puisqu'elle a causé environs 18,6 millions de morts et de disparus dont la moitié étaient des civils et plus de 20 millions de blessés. Soit 5% de la population des pays concernés, un sur 20, plus en Allemagne et en France que dans les autres pays.

Aujourd'hui, on se souvient et quand on y pense, ça fait froid dans le dos.

Vous allez peut-être dire que ça ne nous concerne pas, puisque la Suisse était en-dehors, neutre et bien protégée à ses frontières. Mais on le sait par des témoignages, que les gens avaient peur, très peur même. Et que si la Suisse était au-dehors du conflit officiel, il y a eu déjà à cette époque des réfugiés, des privations et pour quelques-uns la chance cynique de pouvoir faire des affaires, et de vendre des armes par exemple.

Mais ni la souffrance, ni ces visions d'horreur ne s'arrêtent aux frontières. Ceci d'autant plus que nous avons tous des relations avec des personnes de France, d'Allemagne, d'Italie et de bien plus loin aussi. Et que nous avons certainement entendus les récits.

Aujourd'hui, nous nous souvenons de cette guerre et de cet armistice. Mais nous savons aussi, que la guerre est toujours une réalité pour des hommes et des femmes à bien des endroits de ce monde, avec son cortège de misère et de désolation. Et chez nous, il y a comme une conséquence de ces guerres, la peur des attentats, la peur de l'avenir, même si certains en profitent, je pense en premier lieu aux fabricants d'armes...

\* \* \*

C'est dans ce contexte que j'aimerais faire résonner ce passage du livre de Jérémie :

***La parole du SEIGNEUR s'adressa à moi : « Que vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « Ce que je vois, c'est un rameau d'amandier. »***

***Le SEIGNEUR me dit : « C'est bien vu ! Je veille à l'accomplissement de ma parole. »***

***La parole du SEIGNEUR s'adressa à moi une seconde fois : « Que vois-tu ? » Je dis : « Ce que je vois, c'est un chaudron sur un foyer attisé grâce à une ouverture sur le nord. »***

Que voyons-nous aujourd'hui ? Un rameau d'amandier ou un chaudron brûlant ? Que voyons-nous ? L'amandier qui annonce que Dieu veille à l'accomplissement de sa parole ou le chaudron qui annonce le malheur ?

Que voyons-nous, que voulons-nous voir et montrer ? Le Dieu qui veille et qui annonce la promesse ? Ou plutôt ce qui nous fait peur, ce qui nous menace et mène à la catastrophe ? Comment distinguer ce qui est la vérité de ce qui est inventé de toutes pièces ou théorie du complot ou fausse information ?

En cette période de chaudron, de feu, de troubles et de peur, souvenons-nous de l'amandier de Dieu et de la promesse : « **Dieu veille sur l'accomplissement de sa parole** ». N'oublions pas que le feu et le sang, la violence et la guerre, ne sont pas le fait de Dieu. Elles ne sont pas une fatalité, mais la conséquence de l'injustice des hommes et du manque de respect envers Dieu et envers nos semblables.

Aujourd'hui comme toujours, des hommes font la guerre au nom de Dieu. Mais aujourd'hui comme de tous les temps, ceux qui prétendent faire la guerre au nom de Dieu sont des menteurs et des blasphémateurs. Ils utilisent Dieu pour masquer leur véritable intention qui est d'augmenter leur pouvoir et de s'enrichir. Car la violence et la guerre sont des actions humaines, elles ne viennent pas de Dieu.

Jérémie voit l'amandier. Il sait que Dieu veille. Il fait confiance à sa parole. Mais il voit aussi le chaudron, le feu, la menace. Il voit la catastrophe arriver. Il sent que Jérusalem va être envahi. Jérémie sait que Jérusalem va être dévasté parce que le peuple a abandonné Dieu. Il s'est tourné vers d'autres dieux, à qui il offre des sacrifices. Il adore les idoles et les illusions qu'il s'est créé.

Jérémie annonce le jugement sur Jérusalem. C'est sa mission : dénoncer, réclamer, annoncer la mort et la déportation. On se moque de lui, il est isolé, il est incompris des hommes. Il maudit le jour de sa naissance. Il doute même de Dieu.

\* \* \*

L'amandier est un peu comme le cerisier. Il sort ses fleurs avant ses feuilles. Il est un des premiers arbres à germer. Il vient à la fin de l'hiver, lorsqu'il gèle encore le matin. Quand on voit ses fleurs, puis ses feuilles, on sait que le printemps va venir. Par ailleurs l'amandier est un des symboles de l'amour et de la virginité : les fleurs paraissant bien avant les feuilles, chaque rameau se revêt alors complètement de blanc, évoquant ainsi une robe de mariée.

*La parole du SEIGNEUR s'adressa à moi : « Que vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « Ce que je vois, c'est un rameau d'amandier. »*

*Le SEIGNEUR me dit : « C'est bien vu ! Je veille à l'accomplissement de ma parole. »*

*La parole du SEIGNEUR s'adressa à moi une seconde fois : « Que vois-tu ? » Je dis : « Ce que je vois, c'est un chaudron sur un foyer attisé grâce à une ouverture sur le nord. »*

Un rameau d'amandier. C'est la promesse de Dieu qui veille à l'accomplissement de sa parole. Tandis que le chaudron, c'est le feu, la menace. Parce que le peuple s'est tourné vers des idoles, pour leur offrir des sacrifices. Le peuple adore des idoles, qui ne sont que des objets fait par des mains humaines

Dieu veille. La promesse de l'amandier est bien vivante. Elle apparaît même lorsque tout semble perdu. Mais le chaudron est bien présent aussi. Il y a des hommes et des femmes qui souffrent de violence, d'autres soupirent, tous ont besoin de repères et de réconfort.

En tant que chrétiens, nous sommes les porteuses et les porteurs de l'amandier en et de cette promesse. Dieu veille. Malgré les chaudrons, malgré les menaces et les craintes, l'amandier, la promesse. Dieu veille.

\* \* \*

La parole de Dieu n'est pas suspendue en l'air. Le chaudron brûlant nous le rappelle. La parole s'inscrit dans une réalité humaine, sociale, culturelle, politique, elle est face à des injustices et des discriminations. Elle se proclame face à la violence et la peur. Elle est un guide qui doit nous aider à trouver des cheminements personnels et communautaires.

Nous aimerions bien qu'il n'y ait que l'amandier et les fleurs. Une parole qui console et reconforte. Et qui nous évite de devoir nous confronter au chaudron et au feu. « *On ne parle pas de politique à l'Eglise...* » disent certains. Pourtant la tâche de l'église consiste précisément à s'engager pour les plus faibles de notre société. Dénoncer l'injustice c'est une action spirituelle, bien plus qu'un agissement politique.

Jérémie était sans cesse confronté à d'autres prophètes. Ces prophètes, ou plutôt ces faux-prophètes, refusaient de dénoncer l'injustice et la désobéissance. Ils ne voulaient pas reconnaître toute la gravité de la situation. Ils ne voulaient pas parler de l'injustice qui régnait. Ils ne voyaient pas que la conséquence de la désobéissance et d'infidélité à Dieu étaient inquiétantes. Que cela menaçait tout le peuple. Alors ces prophètes parlaient et ils disaient ce qui fait plaisir à ceux qui les entendaient, ce que chacun voulait entendre. Et ils se moquaient de Jérémie lorsque celui-ci annonçait la destruction et qu'il dénonçait les idoles.

Aujourd'hui, comme du temps de Jérémie, bien des personnes préfèrent entendre parler de l'amandier qui fleurit que du chaudron qui brûle. Elles aimeraient bien que l'église se confine dans un rôle précis, celui d'annoncer le salut. Les pasteurs doivent parler et parler encore, pour rassurer, conforter, encourager, donner de l'espérance. C'est du moins ce que certains aimeraient.

Comme ça les politiques peuvent s'occuper du chaudron sans qu'on se mêle de leurs affaires. L'économie mettre le feu. Tant pis si le fossé entre les riches et les pauvres augmente et si le monde va vers une catastrophe écologique. Tant pis si les injustices engendrent la violence. Chacun son boulot, disent certains. L'église est là pour donner de l'espérance et du réconfort, pour rappeler que le rameau d'amandier fleurit, parce que Dieu veille sur sa parole. Et le mal c'est le mal, personne n'y peut rien, disent-ils.

\* \* \*

« *Je vois un rameau d'amandier* », dit Jérémie.

« *C'est bien vu ! Je veille à l'accomplissement de ma parole.* », lui dit Dieu.

Dieu veille à l'accomplissement de sa parole. Mais la parole n'est pas neutre et aseptisée. La parole voit aussi le chaudron et le feu, la menace et la peur. La parole de Dieu dénonce l'injustice et la violence, le mensonge et le mépris des hommes. La parole de Dieu nous

rappelle des choses fondamentales. Le lien avec Dieu, le lien entre tous les humains, la nécessité de vivre dans la justice et la paix.

La parole de Dieu dénonce la folie des hommes qui se détournent de leur créateur. Les hommes qui sacrifient à d'autres dieux et qui se prosternent devant l'œuvre de leurs mains. La parole de Dieu, l'amandier en fleur, met la vérité au cœur de nos vies. Une vérité de justice et d'amour, d'engagement et de respect. Devant cette réalité, il ne s'agit pas de se culpabiliser, mais de chercher la vérité de Dieu et de nous engager comme il nous le demande. Car le message de Jésus proclame des priorités fondamentales. Comme il le dit si bien lors du sermon sur la montagne. (Matthieu 5)

*Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.*

*Heureux les doux : ils auront la terre en partage.*

*Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.*

*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.*

*Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.*

*Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.*

*Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.*

*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.*

Jésus affirme que chacune et chacun sont précieux, chacun est un cadeau pour l'ensemble de la société. Affirmer que chaque être humain a le droit au respect et à la dignité, ce n'est pas une affirmation politique, mais spirituelle. Même si cela concerne les migrants, les prisonniers les rejetés. Ce sont des mots de vérité, de foi et d'engagement. En Jésus tout être humain a le droit au respect et à la dignité. L'amandier est en fleur, il annonce le printemps et la vie, c'est ce message-là qui nous est confié.

\* \* \*

Plus jamais ça, se disaient les gens il y a 100 ans. Plus jamais de guerre, ni de violence, plus de gaz qui tuent, plus de bombes, plus d'enfants qui meurent. Mais vous le savez, 20 ans plus tard la logique de la haine et de la guerre a entraîné à nouveau la catastrophe humaine.

Il y a toujours le feu et le chaudron qui menacent. Toujours la tentation de la violence, de l'injustice et de la guerre. Mais ce n'est pas une fatalité. Parce que le Seigneur veille à l'accomplissement de sa parole. IL veille sur l'amandier et sur sa parole.

Mais la parole ne s'accomplit pas automatiquement elle s'accomplit avec nous tous. Elle nous met en marche, nous touche, nous transforme, nous dérange, nous fait bouger. Dieu nous pousse à nous engager personnellement, ensemble par-dessus les barrières communautaires, culturelles, raciales et religieuses. Nous engager contre la violence et la guerre, l'indifférence et le rejet des autres. Nous engager contre les mensonges, les fausses vérités, les menaces. Proclamer la parole de vérité et d'amour de Dieu.

C'est une parole d'espérance. Aussi ne nous laissons pas accabler par ce qui se passe, ne nous laissons pas paralyser par la violence, l'injustice et le mal. Regardons plutôt le Seigneur qui libère.

**AMEN**